

peine les traces de la charrue dont le passage a opéré ce changement.

C'est ordinairement un mois après la plantation qu'a lieu cette première façon, vers la fin de juin ou au commencement de juillet.

Vers la mi-juillet, il faut en donner une autre, et celle-là est aussi précédée par un sarclage à la main; par l'enlèvement et la destruction de toutes les mauvaises herbes que leur situation, entre les pieds, met trait à l'abri de l'action de la charrue. En même temps, on a également eu soin d'enlever les feuilles les plus basses, celles qui touchaient le sol; on les a déchirées et déposées au pied du tabac.

Usant cette fois de la charrue ordinaire, de la charrue à versoir, on jette la terre contre les rangs de tabac, de manière à les chauffer, à préparer une rive entre chaque rang, à commencer un large billon, un billon ordinaire, sur le sommet duquel la plante de vira mûrir. Ce labour est également suivi de travaux à la main, ayant pour but de compléter le chaussage que la charrue n'aurait fait qu'imparfaitement, de dégager les feuilles qu'elle aurait recouvertes en totalité ou en partie.

Vers le commencement d'août, un troisième labour, précédé des mêmes opérations de sarclage et d'enlèvement de feuilles trop basses, a encore lieu. Celui-là, qui est le dernier, achève de creuser la raie séparative des rangs, et de former le billon sur le sommet duquel le tabac mûrirà. Une façon au râteau, qui le suit, chasse définitivement la plante, arrondit le billon et lui donne ces contours gracieux auxquels nos laboureurs attachent, non sans raison, une certaine importance.

Tous ces soins, tous ces travaux, joints à la marche de la saison, ont considérablement activé le développement de la plante; déjà ils lui ont fait produire, soit du pied, soit de l'aisselle des feuilles les plus guillardes, des rejetons qu'il faut enlever avec soin, qui sont très-ca-sants, que des femmes devront continuer à supprimer de huit jours en huit jours, jusqu'au moment de la récolte, et dont les débris deviennent une sorte d'engrais pour chaque sujet au pied duquel on les dépose.

Dejà aussi est arrivé le moment d'arrêter le développement vertical de la tige, d'en supprimer la partie supérieure, enfin de l'écimer.

Nous donnerons quelques renseignements sur la manière de faire ce travail au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*.

Destruction de la "grande marguerite" ou "marguerite blanche."

Dans plusieurs endroits de la province de Québec, cette plante très-nuisible à l'agriculture, a tellement envahi nos prairies que l'on serait porté à croire que l'on vise plutôt à la production de la marguerite qu'à obtenir du mil, ou du trèfle. Les propriétaires de champs infestés par la marguerite doivent se rappeler qu'elle se propage par ses graines et non par la racine, et que pour opérer leur destruction il convient d'en faire la fauchaison avant la maturité des graines; par ce moyen on pourra s'en débarrasser en opérant cette fauchaison pendant deux années de suite.

Il n'y a pas de doute que la marguerite se propage dans un endroit où elle était inconnue, par l'achat de

graines fourragères où la marguerite se trouve en quantité. Dans le cas où l'on achète des graines fourragères pour l'établissement d'une nouvelle prairie, il est nécessaire de pouvoir distinguer s'il y a des graines de marguerites afin de les enlever; si on ne peut reconnaître cette graine, il importe de semer une petite quantité de graines destinées à la prairie afin de pouvoir se rendre compte s'il y a semblables graines. On doit de plus remarquer qu'un champ rempli de marguerites est un sujet de grande contrariété et une cause de perte pour le cultivateur voisin qui met tout en œuvre pour s'en débarrasser et qui dans l'achat de ses graines fourragères prend toutes les précautions nécessaires pour qu'il n'y ait pas de marguerites dans ces graines de semence. Il est malheureux qu'un cultivateur soucieux ait parfois à souffrir de la négligence de son voisin qui est indifférent quant à ses récoltes et qui laisse les mauvaises herbes poser dans son champ sans nullement s'occuper de les détruire quand il le pourrait faire par quelques heures seulement de travail. Il y a une loi qui oblige d'enlever les mauvaises herbes; mais généralement on est trop tolérant lorsqu'il s'agit de la mettre en pratique. Il en est de même pour les plantes nuisibles que pour les chemins qui dans nombre de paroisses sont dans un état pitoyable.

Soins à donner aux arbres nouvellement plantés

La sécheresse paraît devoir se prolonger et pour peu que cela continue, les arbres fruitiers qui ont été plantés le printemps dernier souffriront grandement si on ne leur accorde pas des soins particuliers afin de les garantir contre la sécheresse.

Dans ces temps de sécheresse, il ne suffit pas seulement d'arroser la surface du sol où de nouvelles plantations d'arbres ont été faites, car cet arroisement leur serait plutôt nuisible qu'util, parce que dans ce cas le sol durcirait davantage et serait un meilleur conducteur de la chaleur, l'air et l'humidité ne pouvant pénétrer dans le sol.

Une portion de la surface du sol devrait être enlevée pour y jeter dans le trou plusieurs seaux d'eau, jusqu'à ce que la terre sur une longueur de trois pieds de diamètre ait été complètement saturée par l'eau à une profondeur de deux pieds. Alors il faudra remettre le terre enlevée après l'avoir préalablement pulvérisée. Il convient aussi, pour conserver l'humidité autour de l'arbre, de couvrir le sol de paille ou de foin que l'on recouvre de sable ou de gravier. Le terrain pourra alors se conserver humide pendant une dizaine de jours. S'il y a apparence de pluie, il est nécessaire d'enlever cette couverture afin que l'eau puisse pénétrer plus facilement dans le sol.

Apiculture.

Nettoyer les ruches, les enfumer. — Il faut nettoyer au moins quatre fois l'an, en entrant et en sortant de l'hiver, et deux fois au commencement du printemps, à cause des petits vers qui s'amusent alors sur le tablier.

On lève doucement la ruche, on la renverse sur le côté, pour voir s'il n'y a pas quelque ver, teigne ou moisissure; s'il y en a on lave doucement la place